

6^e causerie
Sur les fêtes et les périodes de l'année liturgique 2

Une lecture sérieuse de la Bible nous révèle le caractère de Dieu. Nous apprenons d'un côté qu'Il est une personne céleste, parfaitement sainte, mystérieuse et inaccessible, et que, d'un autre côté, Il parle à l'homme et intervient avec force et sagesse, avec amour et compassion, dans son histoire, jusqu'à devenir homme Lui-même dans la personne de son Fils Unique, dans le Nouveau Testament. Les fêtes de l'Eglise sont les commémorations des nombreuses actions du Créateur sur terre.

De plus, dans leurs chants, les fêtes expliquent le caractère concret des actions divines. Les pères qui ont composé les paroles de ces chants se sont servis d'images bibliques que tout chrétien connaît depuis l'enfance - le déluge, le passage à sec de la mer Rouge, la vision du buisson ardent, et des dizaines d'autres. Ces images, connues de la plupart des gens, nous servent d'intermédiaires mentaux - on les appelle des "métaphores" - et nous facilitent la compréhension de mystères parfois difficiles à saisir.

Aujourd'hui je vais chercher à comprendre le sens de la fête de l'Annonciation, l'évènement qui fut le premier pas majeur dans la venue sur terre du Fils de Dieu, sa conception dans le sein de Marie la Vierge, son Incarnation concrètement. Comment une Vierge ait pu porter un enfant sans l'intervention d'un père humain? Comment la Vierge Marie a-t-elle pu enfanter le Fils Unique de Dieu qui est le Fils du Père céleste, Un de la Sainte Trinité?

Un des grands textes bibliques de la chrétienté antique est le chant à Dieu du prophète Habakuk. Dans la version grecque que l'Eglise orthodoxe utilise, il comporte le verset qui dit (Hab 3:3):

**"Dieu viendra du sud,
le Saint procèdera de la montagne
ombragée de la Nuée et recouverte de la forêt protectrice".**

Le prophète nous dit ici que, alors qu'il montait la garde sur les remparts de la ville, il avait eu une vision divine. Scrutant une montagne couverte de forêt pour y déceler les mouvements possibles d'un ennemi, Habakuk, envahi d'une crainte spirituelle, eu une révélation fulgurante: il a vu la Nuée, présence de Dieu, recouvrir cette montagne pour la rendre fertile, et le Sauveur sortir de celle-ci, ombragée qu'elle était de la Nuée qui s'était posée sur elle. Les pères ont beaucoup commenté cette prophétie, dans laquelle ils ont reconnu une métaphore de la conception de Jésus à l'Annonciation, la montagne étant l'image de la Vierge, la Nuée - l'image traditionnelle de l'Esprit Saint, et la forêt protégeant la montagne - le signe de la virginité continue de Marie. Voici, par exemple, un verset tiré des matines de Noël.

**"Jadis le prophète Habacuc annonça par ses chants
la re-création du genre humain
dont il avait été jugé digne de contempler ineffablement l'image:
car le petit Enfant qui est sorti de la montagne qu'est la Vierge,
est le Verbe qui renouvelle les peuples" (2^e canon de la Nativité, 4^e hirmos).**

Et en parallèle à la crainte spirituelle éprouvée à cette occasion par le prophète Habakuk devant le mystère du salut, nous en entendons un écho, dans un dialogue poétique entre l'ange Gabriel et la Vierge Marie (*canon 4:4*):

**L'ange dit à la Vierge Marie :
"Moi qui me tiens devant Dieu,
je suis envoyé pour te révéler le dessein divin.**

**Pourquoi me crains-tu, ô Toute-immaculée,
alors que ce serait plutôt à moi de te craindre.
Pourquoi me montres-tu du respect, ô Souveraine,
alors que c'est moi qui suis empli de respect devant toi".**

Écoutons un chant qui se chante tant à la fête de l'Annonciation qu'à celle de la Nativité et du Baptême du Christ. C'est un extrait de la prophétie d'Ésaïe concernant le Messie attendu. C'est une belle voie de baryton du lecteur, qui annonce en chantant la venue du Messie, à l'accompagnement du refrain repris sans cesse par les choristes: **"Dieu est avec nous!"**. En voici des extraits:

Dieu est avec nous, peuples, sachez-le et soyez soumis. Car Dieu est avec nous.

Prêtez l'oreille, jusqu'aux confins de la terre.

....

Le Seigneur notre Dieu, sanctifions-Le, et c'est Lui que nous craignons.

....

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.

**Vous qui habitez dans la contrée et l'ombre de la mort, une lumière va resplendir sur
vous.**

Car un Enfant nous est né, un fils, et Il nous a été donné.

Son empire a été mis sur ses épaules.

Et à sa paix il n'y a pas de limite.

Et son nom est : Messenger du Grand Dessein,

Admirable Conseiller,

Dieu fort, Maître, Prince de la paix,

Père du siècle à venir.

Kiev chorus "Blagovest", sillon 2, 4'55"

Le sentiment d'émerveillement dans lequel s'annonce le message divin de l'ange à la Vierge Marie est déjà inclus dans les premières paroles qu'il prononce: "réjouis-toi!" Il faut dire que dans la langue du Nouveau Testament, qui est le grec, que l'on parle encore aujourd'hui, cette expression représente premièrement une simple salutation, comme on en entend tous les jours. En France, nous dirions: "bonjour". Non, ici l'expression "réjouis-toi!" est tout à fait d'un autre ordre. L'ange apporte à la Vierge un véritable sentiment de joie, cette joie divine qui accompagne la nouvelle surprenante et extraordinaire de la naissance du Fils de Dieu sur terre. Par la suite, cette idée se développera dans la littérature chrétienne pour dire que la Mère de Dieu en personne est la joie de toute la terre. Voici un texte de saint Jean Damascène:

**Ô Pleine de grâce, en toi se réjouit toute la création,
l'assemblée des anges et le genre humain;
tu es le temple sanctifié, le paradis spirituel, la gloire virginale;
c'est de toi que Dieu a pris chair et s'est fait petit enfant,
Lui notre Dieu d'avant les siècles;
de tes entrailles Il a fait un trône et Il a rendu ton sein plus vaste que les cieux.
// Ô Pleine de grâce, en toi se réjouit toute la création. Gloire à toi.**

Et voici le début d'un poème, appelé "Acatliste", chanté durant la saison de la fête de l'Annonciation au milieu du Carême:

**Réjouis-toi, par qui la joie rayonne ;
réjouis-toi par qui la malédiction disparaît ;
réjouis-toi, relèvement d'Adam déchu ;
réjouis-toi, délivrance des larmes d'Ève ;**

On voit ici que la joie annoncée par l'ange contient en elle un propos bien défini. La malédiction qui s'était abattue sur nos ancêtres, Adam et Eve, se voit maintenant renversée et transformée en joie par l'intervention de Dieu et de Marie la Vierge devenant la Mère de Dieu. C'est une idée chère à saint Irénée de Lyon, qui fut le premier à la développer. Le premier homme, cesse d'être considéré la tête de l'humanité, ce qu'il était par sa position d'aîné de toute l'humanité. C'est Jésus qui maintenant vient à occuper cette position, neutralisant la malédiction initiale, et transformant la mortalité humaine en résurrection. Pareillement, Eve, la mère des vivants, qui à l'origine avait provoqué la chute, est remplacée par Marie, la Mère de Dieu, en ce qu'elle devient la mère de la vie, la Mère des croyants.

Un autre épisode biblique, est utilisé dans la liturgie pour expliquer l'Incarnation du Fils de Dieu et la place qu'a joué Marie la Mère de Dieu dans l'évènement. A la fin du chapitre 6 du livre des Juges, nous voyons Gédéon, chef des armées d'Israël, demander un signe à Dieu, l'assurant que celui-ci délivrera Israël de l'ennemi. Gédéon étale une peau de brebis - la toison - sur l'herbe pour la nuit, et au matin il constate que la toison, mais pas le sol, a été recouverte de rosée. Pour se mettre à cette évidence, Il l'essore et en extrait une coupe pleine d'eau. Cet évènement est repris dans le ps.72 qui est lu à la fête de l'Annonciation:

**"il descendra comme la pluie sur la toison,
et comme les gouttes mouillant la terre".**

Ainsi le Fils de Dieu descendra du ciel comme de la rosée, et se revêtira de la toison, qui fait figure de nature humaine dans la personne de sa Mère. Un Père de l'Eglise, se référant à Marie, l'a appelée:

**"la pure toison de la rosée céleste,
dont le Berger se servira pour se revêtir de toutes les brebis",**

c'est-à-dire - de tous les humains. En effet, en s'incarnant, le Seigneur revêtira l'humanité entière. Le moment de la nuit indique aussi que la conception de Jésus reste secrète, invisible, et reflète le caractère humble de l'Incarnation.

Ecoutons maintenant une hymne d'offertoire pour la liturgie dite "des dons présanctifiés", qui se chante dans le Carême.

Sillon 3- "Behold, now the heavenly powers". 4'16"

Mais avant tout, ce qui c'est opéré à l'Annonciation a été voulu par Dieu depuis toujours. C'est "le mystère d'avant les siècles", comme nous le chantons dans l'hymne centrale de la fête:

**(tropaire) "Aujourd'hui s'accomplit notre salut
et le mystère d'avant les siècles est révélé.
Le Fils de Dieu devient fils de la Vierge
et Gabriel annonce la bonne nouvelle de la grâce.
Avec lui clamons à la Mère de Dieu:
Réjouis-toi, Pleine de grâce, le Seigneur est avec toi".**

Le dessein de Dieu de venir vivre parmi les hommes est aussi ancien que vrai, ce qui revient à la même chose: car l'Incarnation est la vérité éternelle du monde.

**(Can 8,1) "Tends l'oreille, jeune et pure Vierge,
que Gabriel te dise le dessein du Très-Haut,**

**dessein ancien et véridique.
Sois prête à recevoir Dieu".**

La rencontre de Dieu avec l'homme a été attendue depuis longtemps. Déjà le prophète Esaïe avait parlé d'une vierge qui enfantera un fils qu'on appellera "Emmanuel", ce qui veut dire - "**Dieu est avec nous**". Plus qu'une simple rencontre, nous y voyons l'union parfaite annoncée de l'homme avec Dieu.

L'ange Gabriel s'était adressé à la vierge Marie dans des termes semblables: "**le Seigneur est avec toi**". C'était le moment précis de la conception de Jésus dans son sein. C'est ce qu'implique le calendrier chrétien, fixant le jour de la fête au 25 mars, exactement neuf mois avant la date du 25 décembre.

Nous trouvons un écho de cette idée dans ce qu'a dit un autre Père de l'Eglise (Pierre d'Alexandrie):

**" l'ange salua la Vierge en disant: "réjouis-toi, pleine de grâce",
c'est alors que 'le Verbe est devenu chair et vécu parmi nous' ",**

comme l'écrit justement St Jean dans le 1^{er} chapitre de son évangile. En effet, l'affirmation "**le Seigneur est avec toi**" qu'elle entend de l'ange, équivaut à: "**Dieu le Verbe est avec toi**".

La Vierge se demande - comment s'effectuera cette conception. L'ange invoque alors un autre grand miracle du temps passé, le miracle du buisson qui brûlait d'un feu ardent devant Moïse émerveillé, et ne se consumait pas. Ecoutons la métaphore dans le dialogue poétique (K.4.1-2):

**La Mère de Dieu : "J'ai entendu le prophète annoncer jadis
qu'une vierge consacrée enfanterait l'Emmanuel,
mais je désire comprendre comment la nature humaine supportera
de s'unir à la nature divine".**

**L'ange répond: "Le buisson qui brûlait sans être consumé
a figuré ton mystère indicible,
ô Inépousée pleine de grâce,
car après l'enfantement tu demeuras pure et toujours vierge".**

Une lecture biblique nous donne un éclairage complémentaire de l'évènement, celle de l'Echelle de Jacob. Le message que reçoit la sainte Vierge, concerne le Peuple Elu entier, elle le reçoit en son nom. Elle est alors l'héritière de toutes les promesses faite dans le passé au sujet de la venue de Dieu parmi son peuple. Ces promesses ont été faites, en particulier, presque deux mille ans plus tôt à celui qui était devenu le père des douze tribus d'Israël - le patriarche Jacob. Celui-ci eu une vision divine dans un songe, alors qu'il était en route, avec la bénédiction de son père Isaac, au pays de ses ancêtres pour se trouver une femme. Ceci est relaté dans le livre de la Genèse. Il vit une échelle appuyée d'un côté sur la terre, et de l'autre au ciel. Dieu lui donna l'explication: avec toute sa postérité il possèdera le pays, toute les nations de la terre seront bénies en lui et ses descendants, et Dieu sera toujours avec lui et le protégera. La venue de l'ange à la Vierge Marie le jour de l'Annonciation la montre comme l'héritière de la promesse faite à Jacob. Cette promesse, en fait, est l'annonce de la naissance du Fils de Dieu.

Nous ne pouvons pas surestimer le rôle qu'a joué Marie dans la venue de Dieu sur terre, ce rôle est, tout simplement, énorme. Elle porta la réponse de l'humanité entière à Dieu de son

désir de venir habiter avec les humains. La maternité réelle, par une naissance réelle en fut le moyen. La Mère de Dieu est au centre de cet événement salutaire. Retenons cette idée - que Jésus et sa Mère ont été dès le début - infiniment proches l'un de l'autre, dans le sens existentiel le plus profond imaginable. Le tout - dans le silence et l'humilité.

Résumons l'importance de la fête de l'Annonciation dans cette hymne chantée aux vêpres:

**"Aujourd'hui éclate la joie de la bonne nouvelle, c'est la fête de la Vierge.
Les créatures d'en bas s'unissent à celles d'en haut,
Adam est renouvelé, Ève délivrée de l'antique tristesse.
La tabernacle de notre nature, déifiée par Celui qui l'assume,
devient le temple de Dieu.
Ô mystère! Le mode de cet abaissement est inconnu,
et la richesse de la bonté - ineffable.
L'ange est le serviteur du miracle, le sein de la Vierge reçoit le Fils,
l'Esprit Saint est envoyé d'en haut, le Père manifeste sa bienveillance
et l'incarnation s'accomplit par leur commune volonté.
Sauvés en Lui et par Lui, clamons à la Vierge avec Gabriel:
Réjouis-toi, Pleine de grâce,
car de toi vient le salut, le Christ notre Dieu,
qui a revêtu notre nature et nous a élevés jusqu'à Lui.
Prie-Le de sauver nos âmes".**

+ Kiev chorus "Blagovest", sillon 2, 4'55"
sillon 3, 4'16"

temps total 24'30" - musique: 9'15" = 15'15"
il faut 2135 mots

texte: 2333